

Gris de nuit

Marie-Marthe Fortin-D'Argenson

Numéro 66, hiver 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4842ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin-D'Argenson, M.-M. (2004). Gris de nuit. *Brèves littéraires*, (66), 33–33.

MARIE-MARTHE FORTIN-D'ARGENSON

Gris de nuit

Le jour se dilue dans les ombres
et le vieux hêtre dessine des vagues noires
sur l'horizon incertain.

Sauvagerie de l'existence,
il se meurt d'absence et de solitude.

D'un geste presque tendre,
il tend ses branches agonisantes
à la mésange, au hibou, à la tourterelle.

Ils rôdent, le frôlent, se posent,
puis l'abandonnent à la nuit.

Nu, le corps et le cœur ébréchés,
il la passera seul,
trop vieux pour y faire un nid.

Ailleurs, souffle le vent nouveau.

Plus vieux que jamais,
le vieux hêtre
dessine des vagues noires
sur son cœur décati.